

Réginald Hamel, *Cahiers bibliographiques des lettres québécoises*, vol. I, n^o 1 : 247 p.; n^o 2 : 364 p.; n^o 3 : 565 p.; janvier-décembre 1966, Centre de documentation des lettres canadiennes-françaises de l'Université de Montréal

Léopold Leblanc

Volume 3, numéro 4, novembre 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036287ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036287ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Leblanc, L. (1967). Compte rendu de [Réginald Hamel, *Cahiers bibliographiques des lettres québécoises*, vol. I, n^o 1 : 247 p.; n^o 2 : 364 p.; n^o 3 : 565 p.; janvier-décembre 1966, Centre de documentation des lettres canadiennes-françaises de l'Université de Montréal]. *Études françaises*, 3(4), 433–434. <https://doi.org/10.7202/036287ar>

COMPTES RENDUS

RÉGINALD HAMEL, *Cahiers bibliographiques des lettres québécoises*, vol I, n° 1: 247 p.; n° 2: 364 p.; n° 3: 565 p.; janvier-décembre 1966, Centre de documentation des lettres canadiennes-françaises de l'Université de Montréal.

En 1966, ont commencé de paraître les *Cahiers bibliographiques*, publiés par le Centre de documentation que dirige R. Hamel. Les trois premiers *Cahiers* couvrent toute l'année; ils constituent un imposant document de 1176 pages, pourvu d'un index général des auteurs et des sujets, abondant et précis.

Chaque *Cahier* comprend quatre sections. Dans la première, on trouve la liste des anthologies, bibliographies, catalogues, dictionnaires et encyclopédies. La deuxième partie recense, à travers les périodiques surtout, les thèmes littéraires les plus fréquents. On y trouve également une dizaine de rubriques parallittéraires. Cette section est très riche, et elle se ramifie, d'un *Cahier* à l'autre, à la demande des usagers du Centre. Cependant, on souhaiterait retrouver, dans les deux sections, un certain nombre de grandes rubriques invariables, à l'intérieur desquelles les sous-classes pourraient être multipliées. Le Centre pourrait également ajouter à ses dépouillements tout ce qui concerne la musique et la peinture, qui, tout autant que l'enseignement, entretiennent des rapports avec la littérature. On pourrait aussi étendre aux livres le dépouillement analytique, qui n'atteint actuellement que les périodiques.

La troisième partie, de loin la plus importante, rassemble, sous le titre « Auteurs et leurs critiques », tous les textes signés par des auteurs canadiens-français et tous les écrits qui les concernent. Quiconque signe, au moins une fois, un texte même très court, de création ou de critique, peut figurer dans cette section. Les *Cahiers* se présentent donc comme un répertoire *exhaustif*. Ils présentent l'inconvénient de mettre sur le même pied, le dernier des journalistes et le meilleur des écrivains, l'article ou le livre exceptionnel et le communiqué de presse. En tant qu'archiviste, le directeur du Centre refuse de rejeter quelque document que ce soit: à l'usager de faire son choix. À la suite des publications de chaque « auteur », on trouve les articles, critiques et communiqués qui le concernent. Une telle

présentation permet de constituer rapidement le dossier d'un événement littéraire: anniversaire de la mort de Nelligan, publication de *Prochain épisode*, etc. (il est significatif de relever, à propos de Ducharme, par exemple, une cinquantaine d'articles en deux mois). Pour l'étude du domaine canadien-français, cette section constitue un instrument de travail irremplaçable.

La dernière section rassemble les livres et articles écrits par des auteurs canadiens sur les littératures « étrangères », c'est-à-dire non québécoises. La littérature française occupe ici une large place. Mais celle du Canada anglais est beaucoup moins ignorée que ne pourrait le laisser croire la théorie des « deux solitudes ». Cette rubrique, qui embrasse une vingtaine de littératures, permet de constater à quel point le Québec s'intéresse à la littérature mondiale: les réactions à la mort de Breton sont aussi révélatrices que celles que devait provoquer la visite de Senghor. Il serait à souhaiter que cette section se termine par un index des écrivains étrangers auxquels s'est intéressée la critique québécoise.

Le premier *Cahier* donne la liste des quelque 400 périodiques dépouillés par le Centre. Cette liste illustre les efforts accomplis par le Centre pour recueillir tous les périodiques de langue française publiés en Amérique du Nord. Notons qu'il faudrait peut-être séparer les périodiques utilisés pour la bibliographie courante, des publications anciennes dépouillées pour les archives générales du Centre.

Une section complémentaire reflète l'une des activités les plus originales du Centre, la constitution d'archives sonores: conférences, interviews, colloques sur la littérature québécoise, pièces représentées au théâtre ou à la télévision (celles-ci enregistrées sur bandes magnétoscopiques). Cette liste comprend déjà 184 titres.

Les *Cahiers* sont déjà très utiles, comme répertoire exhaustif de l'activité littéraire, au Québec. Il ne fait pas de doute que leur valeur s'accroîtra avec les années, c'est-à-dire à mesure que les documents anciens se feront plus rares, et que seront reconnus tels des « auteurs » d'aujourd'hui. Il faut espérer que le Centre lui-même puisse bientôt s'appuyer sur une équipe plus nombreuse et plus spécialisée, qui achèverait le dépouillement des publications anciennes et préparerait la publication de monographies spécialisées.

L.L.